

# 7

*Annexe :*  
**PRIX ACCORDÉS  
À GABRIELLE ROY DE SON VIVANT**



**Source : *Ma petite rue qui  
m'a menée autour du monde***

*(Les Éditions du Blé, Saint-Boniface, 2002, p. 64 à 67)*

1. **BONHEUR D'OCCASION (1945)**
  - 1947 : Livre du mois, Literary Guild of America pour la traduction *The Tin Flute*
  - 1947 : Gabrielle Roy reçue par la Société royale du Canada
  - 1947 : Prix Fémina pour l'édition française de *Bonheur d'occasion*
2. **1956 : PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA**  
pour *Rue Deschambault* (1955)
3. **1956 : PRIX DUVERNAY DE LA SOCIÉTÉ  
SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL**  
pour l'ensemble de son œuvre
4. **1967 : COMPAGNON DE L'ORDRE DU CANADA**
5. **1968 : MÉDAILLE DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA**  
pour l'ensemble de son œuvre
6. **1971 : PRIX DAVID DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC**  
pour l'ensemble de son œuvre
7. **1977 : PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA**  
pour *Ces enfants de ma vie*
8. **1978 : PRIX MOLSON DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA**
9. **1979 : PRIX DE LITTÉRATURE JEUNESSE  
DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA**  
pour son second livre pour enfants, *Courte-Queue*



Quand je revois le Manitoba, par la pensée, après toutes ces années, ce que je retrouve le mieux, c'est une générosité de sentiments comme tout naturellement alliée à l'abondance des moissons, à la richesse humaine de cette province et à l'espace. Les ciels immenses au Manitoba. Peu à peu ils nous ont façonnés un peu différemment de ce que nous aurions pu être ailleurs. Ce ciel immense nous a invités à connaître tout ce qui nous entoure : il nous invite à aller voir, toujours, ce qui est au bout de l'horizon. C'est peut-être pourquoi tant de nous ont quitté le Manitoba... mais aussi pourquoi cette province nous a si profondément marqués. S'il est quelque chose du temps perdu que je voudrais retrouver, c'est bien l'immensité du ciel et aussi, peut-être, à l'heure où le soleil descend, certaine petite route droite du Manitoba, qui partage des champs de blé comme sans limite... Mais ce que je voudrais le plus retrouver de ce temps, c'est avant tout un sentiment d'exaltation, ce mouvement de l'âme par lequel, un instant, elle semble s'accorder à l'infini.

*(GABRIELLE ROY, LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION)*

Le bonheur de ma vie vient peut-être pour une bonne part d'être née rue Deschambault. C'était une rue si brève que l'on pouvait l'arpenter en quelques minutes seulement. Elle contenait pourtant une variété propre à satisfaire les besoins changeants du cœur.

[...]

De cette petite rue, encore toute baignée de candeur, jusqu'où je suis aujourd'hui parvenue, il y a si loin, que j'ai peine à me croire arrivée! C'est une bien trop grande distance pour que j'aie pu la parcourir seule. Il faut que m'aient accompagnée, venus de mon pays et d'ailleurs, bien des êtres issus du même songe, me soutenant de leur foi, pour que j'aie pu, sans défaillir, faire la longue... longue route... qui m'a menée — est-ce donc possible? — presque autour du monde. Le plus merveilleux, toutefois, c'est que le tour du monde accompli, ma petite rue s'est révélée à moi telle que je n'aurais pas su la voir auparavant. Miracle du va-et-vient! Le quotidien, aimé et compris, nous révèle le monde, et le monde nous révèle ce qui est tout proche.

*(GABRIELLE ROY, MA PETITE RUE QUI M'A MENÉE AUTOUR DU MONDE)*